

Lyon, le 20 Nov. 1886.

Archives  
Départementales.

Mon cher maître

Je suis en retard comme tou-  
jours, vous ne sauriez vous  
imaginer combien j'en ai pris  
dans ma nouvelle et grande  
boîte, ce qu'il faut de  
dimanches et de mouvements  
pour arriver à une installation  
définitive, grâce à notre  
illustre architecte, et le reste.

Bref il me reste juste 80  
exemplaires de l'obituaire de  
St Jean dans un g<sup>d</sup> papier,  
le seul libraire qui en ait  
encore en Elberfeld et ce n'est  
que le 7 qu'il m'en cédera  
certainement. si je le lui demande



comme cela D. aura le morogole.  
Enfin faites ce que vous jugerez  
bon, ce sera bien fait.

La maladie de ma femme  
dont je vous parlais si peu en  
cette satanée névrose si fréquente  
maintenant, elle s'étend un peu  
sur moi avec les enfants et du  
jour au lendemain se sont débordés, les  
les aides qu'il a fallu traiter  
energiquement, j'ai eu là moi  
aussi une crise de convulsions morales,  
c'est le docteur aidant toutes  
pour le mieux et ma belle mère  
une des causes aussi un peu apaisée.

Je n'ai rien de rien pour  
le commencement de l'année, reuz  
en l'année, bent.  
mis pas encore arrivé à mettre  
la main sur l'exception que  
pourtant je soupçonne, en (1837)  
qq. J'ai de se varier comme  
la première Marguerite que vous savez  
regards la Tard-Plus par l'in- avec  
cendie de Montbison, je soupçonne  
aussi première Madeline de s'attarder une  
un peu, mais ne suis pas arrivé  
à mettre la main sur une preuve  
décisive.

Un coup de feu qui te rendra malade ou content  
de la vie en route je te rendrai plus content  
de la vie en route je te rendrai plus content



J'ay vos qq. chos du M<sup>on</sup>de?  
 Il ya un an que j'ay adressé  
 à J. un nouveau cadre pour la  
 redaction de l'Annuaire avec le  
 premier envoi de copie et j'attend  
 la 10<sup>e</sup> bonne feuille pour s'en occuper  
 il demande maintenant pourquoi  
 je n'ai pas suivi le premier qui  
 lui était adressé avant la redaction  
 et de Rozière? Voilà bien long-  
 temps que j'ai eu de nouvelles  
 de Bellemain j'attendais toujours  
 le résultat de cette fiche comme j'ai  
 par lui écrit, si cette demande  
 peut passer j'espère avoir bientôt  
 une bonne corde par Millard, notre  
 vinatier, à qui j'ai eu l'occasion  
 de fournir qq. notes pour le p<sup>re</sup>  
 Carnot. Dans les papiers de la tour  
 j'ai en effet mis la main sur  
 la correspondance de Villeroi et sur  
 au marquis de Rochefort <sup>Chantrel</sup> Guesnier  
 du Lyonnais, vos voff. Ici ce qui  
 peut servir par l'histoire d'organo  
 de l'organo. <sup>Don't j'ai M. Carnot</sup> Dans mon compte j'ai  
 mis en tout un volume pour les  
 documents inédits, mais il faudrait  
 encore des démarches, et pour le moment  
 il y a bien après de toute celle que je

On a dit que j'ai  
 mis. On a dit que  
 merci et de l'avis  
 faire pour ne pas  
 On a dit que j'ai  
 mis. On a dit que  
 merci et de l'avis  
 faire pour ne pas

l'année  
 et des  
 la pour  
 semble  
 l'aurig  
 recher  
 les se  
 rrires  
 l'autre  
 que  
 des not  
 de p<sup>re</sup>  
 histo  
 une  
 p. 201.  
 8  
 app  
 C  
 u

comme cela. Si, au  
 En fait, ce que  
 for, ce sera bien  
 La malade.  
 Je ne vois pas  
 cette patience, elle  
 meurt avec la  
 pour en l'endure  
 Je, mais, peut-être  
 enragement, je  
 enfin une fille de  
 enfin le docteur  
 pour le moins  
 une. Les choses en  
 Je n'en ai  
 le commandement  
 on s'oppose  
 mes pas en car  
 la main sur  
 pourtant je  
 pp. J'attends  
 la p. de l'usage  
 Je  
 Je n'ai la mme  
 en dire de mme  
 enfin  
 en par, mais  
 a mathe la  
 dévotion.

Donc je dis que le second volume du cartilage  
 Lyons est en route, je le porte jeudi (samedi) et  
 d'ailleurs, il y a une fameuse lettre à d'Arle chez  
 de l'abbé de Cogolin, comme d'Arle de l'abbé, l'abbé  
 et c'est d'Arle, il y a la une série d'articles les autres  
 si vos six pp. aboutissent à une revue quelconque je  
 vous le dédicai. - Ledit de la lettre de l'abbé est  
 bien sûr, je lui ai envoyé un paquet de notes et  
 je ne sais si elle est arrivée à l'abbé, en tout cas  
 j'ai été bien sûr de lui faire tenir mes 18 lettres toutes  
 par le ministère. J'étais aujourd'hui enfin Montaigne  
 mais une lettre effarouchée j'ai en la sottise de montrer  
 l'édifice original de l'abbé à M. Roulet, et il ne  
 le chiffe malgré la parole donnée, enfin cela finit  
 peut-être comme pour la note. Et ce livre est l'histoire  
 et pourtant elle sera journalière.